

LUTTER CONTRE LE SENTIMENT DE FATALITÉ



SNEP-FSU
Aix-Marseille



PREMIÈRE ÉTAPE: (RE)SYNDIQUEZ VOUS!!

Voilà où nous en sommes.

Notre gouvernement et les médias dominants, propriété de quelques milliardaires, s'évertuent à faire passer la crise sanitaire actuelle, mais aussi la crise économique, sociale et écologique pour une fatalité. Leurs objectifs : dissocier les problématiques de la société libérale qui les a engendrées et éviter ainsi la contestation prônant un changement de système.-

- Crise du COVID-19 : **Fatalité**. Inutile de questionner la mondialisation, la déforestation, le manque de préparation et de moyens des services hospitalier.
- Dette publique à réduire, réforme des retraites : **Fatalité**. Nous vivons au-dessus de nos moyens et vivons de plus en plus vieux.
- Flexibilité du travail, recours massif aux contractuels : **Fatalité**. Il faudra s'adapter au nouveau monde et à sa nécessaire compétitivité.
- Réchauffement climatique : **Fatalité** encore à laquelle il va falloir s'adapter...

Mais si l'on gratte un peu sous le vernis du discours néolibéral, on s'aperçoit rapidement que la fatalité n'y est pour rien et que nous subissons aujourd'hui les décisions politiques désastreuses prises depuis près de 40 ans. Pourquoi alors appuyer sur l'accélérateur plutôt que de changer de direction pour éviter le mur? Sans modifier le cap, la crise sanitaire actuelle et sa promesse d'un nouveau monde n'y changeront rien. Ex : le nombre lits de réanimation stagne depuis la première vague du COVID, obligeant une nouvelle fois la réquisition de lits dans d'autres services et la déprogrammation d'opérations. Aucun recrutement massif de soignants n'est programmé alors qu'il est indispensable. Aucune revalorisation des salaires, si ce n'est quelques primes ridicules.



“

Confronté à des décisions désastreuses, il est possible de lutter; la fatalité, elle, est un adversaire qui ne laisse d'autre choix que de l'endurer.

Renaud Lambert, *Le Monde Diplomatique*,
Juillet 2020

Cette logique libérale est appliquée pour l'Education Nationale:

Privatisation rampante du service public d'éducation, attaques de plus en plus violentes contre notre statut jusqu'à le faire exploser, économies budgétaires de plus en plus drastiques, suppression du paritarisme, injonctions de plus en plus autoritaires déléguées aux chefs d'établissements...

Et tant pis s'il faut mettre en danger les personnels de l'EN et les élèves en les entassant dans des classes surchargées le temps de la crise sanitaire. Tant pis aussi s'il faut laisser chaque établissement bricoler comme il peut pour tenter de respecter des protocoles inapplicables avec les moyens actuels. On garde le cap quoi qu'il arrive!

Et l'EPS dans tout ça ?

Elle est en première ligne et on ne s'y prendrait pas autrement si on voulait nous décrédibiliser jusqu'à nous faire progressivement disparaître : des programmes nationaux rédigés à l'encontre de la profession et vides de contenus, la disparition de l'EPS au DNB et des référentiels nationaux au BAC, la confusion récurrente entre sport, activités physiques d'entretien et EPS, la baisse du volume horaire en LP, le 2S2C qui concurrence à moindre coût notre discipline pendant le temps scolaire...

Notre devoir en tant que professeurs d'EPS mais aussi et surtout en tant que citoyens et de nous positionner collectivement pour tenter d'imposer par le rapport de force une société avec plus d'EPS, d'éducation, de service public, de justice et d'égalité sociale et de prise en compte de la crise écologique. Tout un programme. Les combats à venir vont être difficiles mais cruciaux. Tous les moyens seront bons : manifestations, grèves, pétitions, actions médiatisées, tracts aux parents, interventions en CA, ...



La syndicalisation est le premier pas pour refuser la fatalité.

Alors (re)syndiquez vous au plus vite pour ceux qui ne l'ont pas déjà fait!!

Ne lâchons rien. Un autre avenir est possible.



Vous savez que toutes les transformations au bénéfice du plus grand nombre et les avancées ont été obtenues par la lutte et le rapport de force. Ne rien faire, c'est tout accepter en bloc. Or nos gouvernants ne changeront pas de cap tous seuls.

Le SNEP-FSU Aix-Marseille est et sera plus que jamais à vos côtés cette année encore pour vous représenter et porter vos revendications, mais aussi pour coordonner et rendre les luttes locales plus collectives. Il a besoin de vous tous pour être fort et légitime.